

## **Conseil Scientifique du CEMMC du 10 novembre 2011, à 17h30**

**Présents :** M. Figeac, A. Fernandez, F. Cadilhon, B. Lachaise, G. Poumarède, L. Coste, C. Le Mao, C. Marache, D. Boissarie.

**Excusés :** Ph. Chassaigne, C. Bouneau, D. Picco, Ph. Meyzie, C. Pallaud.

**Absents :** S. Laurent, Th. Truel, A. Vatican, L. Torchet.

Ouverture de la réunion par Michel Figeac, qui annonce la présence de Patrick Baudry, vice-président, venu évoquer les problèmes liés à la réorganisation du service de la recherche et au statut de Lara Rosenberg.

Désignation d'une secrétaire de séance : Caroline Le Mao.

Comme le rappelle Michel Figeac, Lara Rosenberg est de retour de congé maternité depuis le 1<sup>er</sup> novembre, et a été affectée au service de la recherche tandis que le poste de Marie Boisson, partie en retraite, a été réaffecté aux services centraux. Le conseil avait adressé une pétition aux 2 VP et au président à ce sujet. Le CEMMC n'a pas obtenu satisfaction, notamment sur la localisation du bureau de Lara Rosenberg. Elle est installée au pôle recherche. S'en est suivie une forte polémique : lui assigner deux ou trois centres. Après un âpre débat, elle n'a que deux centres (CEMMC et SPH). Or, elle a déjà énormément de travail dès maintenant en lien avec les IUF, les ANR, les projets région. Dans la prévision d'une maison de la recherche, il faut envisager deux centres par personne maximum. Michel Figeac continue à regretter sa « délocalisation », car on y perd beaucoup de temps.

Point de vue de P Baudry : a pris acte de la lettre et du mécontentement. Cette politique de restructuration correspond à une volonté de l'équipe présidentielle et fut consignée dans le texte du quinquennat, validé par le CA. Cette volonté de centralisation peut être critiquée. L'idée qui sous-tend le projet est que pour structurer davantage le projet d'établissement, il faut une meilleure connaissance en un centre des différents acteurs, ce qui amènera à une meilleure gestion des possibilités de recherche. C'est là l'enjeu. Après une période des centres, on travaille aujourd'hui en équipes. Mais aujourd'hui, on évalue non plus les équipes (même s'il faut préserver leur identité), mais aussi la politique de recherche mise en œuvre à l'échelle de l'établissement, d'où l'idée d'axes prioritaires. Cette structuration ne peut marcher que si les directeurs d'équipe acceptent d'articuler leur propre travail et le projet d'établissement. Le but est d'aboutir à une visibilité d'établissement, à un positionnement, de dégager des spécificités d'établissement. Cette logique de restructuration de la recherche correspond à une logique de repositionnement bordelais et aquitain, pour s'affirmer face au pôle universitaire, face à la Région. L'enjeu est notamment budgétaire. Cf les Transverses, dont le premier essai fut raté. Seuls les ateliers des doctorats ont bien marché. La seconde a mieux marché et on espère une édition des actes.

Il faut replacer la situation de Lara Rosenberg dans cette perspective. Elle s'occupera de deux équipes seulement (et pas de l'histoire de l'art, comme cela avait été envisagé). Son rôle ne se limitera pas à la gestion, mais il inclura l'accompagnement scientifique des équipes. Le but est de proposer à chaque équipe ce double soutien. Par ailleurs, nous sommes dans une époque de transition, et la maison de la recherche doit être ouverte en 2013, ce qui résoudra la question de la proximité géographique. Le destin professionnel de Lara Rosenberg est renforcé dans cette position nouvelle qu'elle a à la direction de la recherche. Elle augmente ses possibilités de réussir les concours, car elle peut faire valoir une place à la direction de la recherche.

Nota : il s'agit ici d'une expérience ; si cet éloignement géographique gêne le travail de Lara Rosenberg et si l'accompagnement scientifique en pâtit, on pourra revenir là-dessus.

Question diverses :

- François Cadilhon : Lara Rosenberg aura-t-elle de meilleures chances pour son concours ?
- C Le Mao : pourquoi ne pas avoir attendu l'ouverture de la maison de la recherche ? Mauvaises conditions d'installation de Lara Rosenberg, dans un local plus petit, et partagé, ce qui va devenir rapidement gênant, pour elle comme pour sa collègue, dès lors qu'il faudra tenir des réunions pour l'organisation des colloques et l'accompagnement scientifique, rôle qu'assumait déjà Lara Rosenberg.
- Corinne Marache : problème de la formation du personnel dédié à la recherche et méconnaissance chez les enseignants-chercheurs, du « qui fait quoi ». On perd énormément de temps à contacter la bonne personne. Cette information existe-t-elle ? Serait-il possible de réaliser un organigramme ?
- M Figeac et C Le Mao : problème de l'accompagnement à la recherche et de la fixité des horaires de travail de Lara Rosenberg. Il a été répondu qu'on ne pouvait lui payer des heures supplémentaires. Cela rend impossible l'accompagnement des colloques, la participation aux réunions. Pourrait-on au moins lui donner la possibilité de récupérer ses heures ?

Michel Figeac signale que l'on doit employer des étudiants pour l'accompagnement à la recherche, et en particulier pour les colloques.

B Lachaise souligne qu'une large partie du personnel est contractuelle ; on essaie de les faire passer titulaires, car cette situation crée des injustices. P Baudry souligne qu'on essaie de récompenser le travail par des primes, mais crée des problèmes.

P Baudry signale qu'on manque de personnel BIATOS et Bordeaux III est, parmi les sites, en « queue de peloton ». En outre, le site est médiocre et n'a pas bénéficié de travaux. On travaille actuellement à l'installation du site de l'école doctorale.

Problème de la bibliothèque. M Figeac insiste sur les énormes problèmes rencontrés. Les cartons ont été rapportés dans le désordre, en mauvais état, et surtout, on manque de place. Recrutement de deux étudiantes, pour 100h, qui ont fait un travail colossal ; les ouvrages ont été cotés et anti-volés (aux frais du CEMMC). Ce qui est coté a été classé, mais il reste les mémoires de master, et une réserve, comportant des doublons ou des ouvrages peu utiles. Autre problème : les cartons des fonds Poussou et Butel, qui sont des cartons de dépouillement d'archives, semblent avoir disparu.

Deux problèmes subsistent :

- les livres du CEMMC, qui sont sur Babord, sont indiqués comme non prêtés ; ils ne peuvent donc être sortis. Deux options : on interdit le prêt ou on donne la possibilité de prêt à tous. MF est pour le prêt. La majorité est pour. Mais MF souligne que là aussi, il faut faire une opération informatique pour les rendre accessible au prêt, ce qui surcharge encore le personnel de la bibliothèque, qui croule déjà sous le travail.
- Les nouvelles acquisitions et acquisitions non cotées posent problème car il n'y a pas la place de tout recevoir. Que faire des livres non cotés ? C'est une grosse opération, et elle est technique. Cela demande une formation spécifique (étudiant de l'IUT métiers du livre) ; Michel Figeac a pris rendez-vous avec la responsable du SCD, Anita Largouët.
- Autre problème ; quel avenir pour la bibliothèque si on ne peut plus coter les ouvrages. Question au VP : serait-il possible d'utiliser les reliquats de cette année et d'affecter l'argent à la cotation des livres ?

Q de Laurent Coste : peut-on mettre les mémoires dans le bureau du CEMMC ? Non, car est déjà plein (matériel, provision pour colloque) et il n'y aurait de toute façon pas suffisamment de place.

C Marache : à quoi seront dédiés ces bureaux, puisque Lara Rosenberg n'y est plus affectée ? En fait, on a absolument besoin de ces locaux, pour y mettre des étudiants pour les vacances, faire une salle pour les projets région, ANR et IUF.

G Poumarède signale aussi un bureau en H120 affecté au CEMMC. Elle pourra servir de petite salle de travail annexe, de salle de réunion lorsque l'on reçoit des collègues extérieurs et que l'on doit organiser un projet, etc... Il faut voir si on peut l'équiper d'étagères etc.

L Coste : qu'est devenu l'ordinateur contenant le logiciel Elibor ?

M Figeac annonce que la dotation a été augmentée : de 29 à 37000 euros. Pour deux raisons, selon lui :

- un glissement s'est fait, à la demande des directeurs de centre, entre le budget dédié au projet d'établissement et les sommes dédiées aux centres.
- la reconnaissance des 6 chercheurs extérieurs (3 IUFM et 3 IEP) à Bordeaux 3 mais rattachés au CEMMC

P Baudry explique la répartition du budget : 990000 sont consacrés à la recherche (plus 10% de réserve), réparties en :

- moyens mutualisés (moyens informatiques, PUB, école doctorale, direction de la recherche...)
- Dotation des équipes
- Projets scientifiques d'établissement : l'an dernier 250000 euros, tous utilisés. La somme vient du budget alloué à la recherche, partiellement augmentée par les préciput des ANR. Chaque ANR apporte en effet à l'université un préciput représentant un peu plus de 10% de la somme allouée pour le projet ; 30% sont restitués au porteur et les 70% vont au projet commun ce qui donne de surcroît de la souplesse, car possibilité de report. Cela a permis de financer le soutien aux projets région (l'établissement doit apporter jusqu'à 20% de la somme). Cette année, les PSE reçoivent 200000 euros ; la somme a été réduite de 50000 euros par rapport à l'an dernier car les équipes manquaient de financement. Pour comparaison, le BQR était de 120000 euros. Cela a permis d'accorder jusqu'à 20000 euros à des projets. Les 50000 euros retirés ne vont pas totalement aux équipes ; il faut pourvoir à la capacité d'autofinancement (question de l'amortissement sur 5 ans ; or, on a beaucoup investi, ce qui implique d'augmenter la somme d'amortissement). On essaie de rendre les PSE plus efficaces. Les programmes blancs vont être organisés en session. P Baudry encourage les candidatures sur ces programmes, et prévoient aussi l'engagement sur des colloques. Cf le soutien accordé au colloque « La correspondance ... », en raison de l'investissement de l'équipe, du caractère international...

M Figeac : présentation du budget prévisionnel. Les 37000 euros sont engagés. (voir pièce jointe)

B Lachaise : où publie-t-on ? MSHA pour les élites ; pour la correspondance, plutôt un éditeur parisien ; le colloque Fraude, chez A Colin (financé par le musée de la douane, à hauteur de 3000 euros)

B Lachaise a discuté avec le directeur des PUR, car il envisage de bloquer certaines publications de Bordeaux 3. On évoque la possibilité d'augmenter le financement alloué aux thèses et de le porter à 750 euros.

M Figeac évoque les questions diverses :

- à la demande de G. Poumarède, on organise un pot de départ pour M Agostino, avec la participation du CEMMC. Il aura lieu le 5 décembre, en amphi 1, à partir de 17h, avec cocktail à la Passerelle ensuite. Participation du CEMMC : 400 euros.
- Thierry Truel publie une journée d'études dans la revue *Parlements*. Il demande une aide de 500 euros ; accord. Mais il faut signer une convention avant le 16/11, mais le processus est très lourd.
- demande d'une thésarde de Mme Dufourcet, Cindy Pédelaborde, qui a participé à un colloque à Madrid. L'aide de 200 euros lui est accordée.
- Michel Figeac a passé les commandes pour équiper le bureau de CEMMC d'une table et de chaises : validé
- Demande de Christophe Lastécouères, qui anime une association au fort du Portalet. Il fait venir des personnalités et organise des colloques. Il demande à ce que le CEMMC soit relié à cette activité. M. Figeac met en valeur le lien avec cette association en prise avec la société civile. Il a promis 500 euros, mais on a des reliquats, 1000 euros sont donc accordés.